

ARTCURIAL

Communiqué de presse

LE GOÛT ROTHSCHILD EN HÉRITAGE

Un pied-à-terre sur le Champ-de-Mars

Vente aux enchères, le 22 septembre 2026 à 14h30
Paris

Artcurial dispersera le 22 septembre prochain la collection « *Le goût Rothschild en héritage. Un pied-à-terre sur le Champ-de-Mars* ». Cet ensemble révèle l'ampleur et la richesse des collections réunies par plusieurs générations de la famille Rothschild. Mobilier, arts décoratifs, tableaux anciens, objets d'art, livres et autographes composent un ensemble exceptionnel, témoignant d'un goût transmis au fil du temps et enrichi par des personnalités aux parcours singuliers.

Parmi les pièces majeures présentées figurent deux seaux à verre crénelés en porcelaine tendre de Sèvres (est. 700 000 - 1 000 000 €) provenant du service mythologique du roi Louis XVI, l'un des ensembles les plus ambitieux jamais réalisés par la manufacture royale au XVIII^e siècle, ainsi que *Barques de pêcheurs sur un rivage par un ciel chargé* (est. 50 000 - 70 000 €) une délicate marine de Jan van Goyen.

Pour comprendre la manière dont cette collection s'est constituée, la personnalité fascinante du baron Henri de Rothschild doit être évoquée. Héritier de plusieurs branches de la famille Rothschild, il occupe une place centrale dans la transmission de cet héritage. Médecin reconnu, entrepreneur, mécène et homme de culture, il nourrit tout au long de sa vie une grande passion pour les arts, la littérature et le théâtre, qui guide son remarquable goût de collectionneur.

Cette accumulation de provenances prestigieuses, conjuguée à un goût personnel d'une grande sûreté, confère à cet ensemble un caractère tout à fait exceptionnel.



MOBILIER & OBJETS D'ART

La section dédiée au mobilier et aux arts décoratifs sera l'occasion de découvrir des pièces d'importance muséale à l'instar des deux seaux à verre crénelés en porcelaine tendre de Sèvres (est. 700-1 000 000€), provenant du service mythologique du Roi Louis XVI. Conçu par le roi lui-même, qui en définit à la fois la composition et le programme iconographique puisé dans la mythologie et l'histoire antique, ce service compte parmi les plus ambitieux et les plus dispendieux jamais sortis de la manufacture royale au XVIII^e siècle. Peintes par Pierre-André Leguay et livrées au Roi en 1785 et 1791, ces deux pièces majeures du service - les seules verrières qu'il comportait - illustrent sur fond beau bleu des scènes consacrées à Didon et Énée, à Adonis et à Psyché, encadrées de guirlandes et de rinceaux or.



PAIRE DE LARGES FAUTEUILS D'ÉPOQUE RÉGENCE
Estimation : 12 000 - 18 000 €

Dès 1793, ces rafraichissoirs à verre sont écartés de l'ensemble du service pour être envoyés au Muséum, futur musée du Louvre. Les 126 autres pièces sont vendues aux enchères en 1794 puis achetées en 1811 par le Prince de Galles, futur roi George IV et aujourd'hui encore conservées dans les collections royales au château de Windsor.

Ces deux seaux, finalement vendus aux enchères par le Directoire exécutif en 1797, réapparaissent en 1873 entre les mains de la baronne Charlotte de Rothschild, qui les acquiert auprès du marchand londonien Charles Davis pour la somme considérable de 2 200 £.

Ce prix les situe alors au tout premier rang du marché des porcelaines de Sèvres dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Ils sont ensuite transmis au baron Henri de Rothschild puis à ses descendants. À l'heure où la quasi-totalité des pièces du service du roi Louis XVI est entrée dans les collections publiques, la présentation en vente de deux éléments principaux du service royal constitue un événement exceptionnel.

COMMODE D'ÉPOQUE RÉGENCE
Attribuée à Charles Cressent
Estimation : 25 000 - 40 000 €



DEUX SEAUX OVALES CRÉNELÉS EN PORCELAINE DE SÈVRES DU XVIII^e SIÈCLE PROVENANT DU SERVICE BEAU BLEU DE LOUIS XVI
13 x 28 cm
Estimation : 700 000 - 1 000 000 €

Parmi les pièces de mobilier, il convient de signaler une magnifique paire de fauteuils d'époque Régence agrémentée d'une rare tapisserie de Beauvais (est. 12 000-18 000€) provenant des anciennes collections du baron Nathan James Edouard de Rothschild dans son hôtel particulier parisien de la rue de Friedland ou une élégante commode d'époque Régence (est. 25 000-40 000€) que l'on doit au talent de Charles Cressent, le plus important ébéniste de la période Régence.

La collection comporte un ensemble d'objets en émail de Limoges du XVI^e siècle et des pièces d'orfèvrerie qui relèvent de la passion pour l'esprit *Kunstkammer* propre à la famille Rothschild. A ce propos, rappelons une assiette en émail de Limoges par Pierre Reymond du XVI^e siècle (est. 5 000-7 000€) ou deux coupes sur pied par Jean de Court à décor en grisaille illustrant des scènes de l'Ancien Testament (est. 20 000-30 000€).



ASSIETTE EN ÉMAIL DE LIMOGES DU XVI^e SIÈCLE
Par Pierre Reymond
Email de Limoges
Estimation : 5 000 - 7 000 €

DEUX SIÈCLES DE PASSION POUR LES ARTS



Jan van GOYEN
Leyde, 1596 - La Haye, 1656
Barques de pêcheurs sur un rivage par ciel chargé
Huile sur panneau de chêne, deux planches, parqueté
48 x 66 cm
Estimation : 50 000- 70 000 €



François-Hubert DROUAIS
Paris, 1727 - 1775
Portrait de femme au chien noir, dit de Madame de Tencin
Huile sur toile
61 x 50 cm
Estimation : 30 000- 50 000 €

Parmi les tableaux anciens les plus remarquables figure un *Portrait de femme au chien noir, dit de Madame de Tencin*, de François-Hubert Drouais, daté de 1756 (est. 30 000 - 50 000 €). Provenant de la collection de Charlotte de Rothschild, son petit-fils Henri le place au rez-de-chaussée de son hôtel particulier du 33 rue du Faubourg-Saint-Honoré, un niveau qu'il avait consacré aux tableaux anciens dont il avait hérité de sa grand-mère. Par son sujet comme par sa provenance, cette œuvre incarne à elle seule la continuité d'un goût pour la peinture française du XVIII^e siècle transmis de génération en génération. Le siècle des Lumières est représenté par d'autres œuvres, de Watteau de Lille ou de Nicolas-Bernard Lépicié.

La vente comprend également plusieurs tableaux de Francesco Guardi, un artiste vivement apprécié de Charlotte de Rothschild qui transmet son appétence pour les *capricci* vénitiens à ses petits-enfants. Plusieurs œuvres de Francesco Guardi dont *Caprice architectural animé de personnages dans la lagune, Venise*, une huile sur panneau d'une remarquable délicatesse, passent par la collection de la sœur d'Henri de Rothschild, Jeanne Charlotte, puis sont transmises à ce dernier en 1926 (est. 40 000 - 60 000 €). D'autres achats réalisés par les générations suivantes viennent compléter ce précieux héritage comme *Barques de pêcheurs sur un rivage par un ciel chargé* une délicate marine de Jan van Goyen (est. 50 000-70 000 €).







Informations pratiques

Vente aux enchères :
Mardi 22 septembre 2026
14h30

Expositions publiques :
18, 19 et 21 septembre 2026
11h - 18h
Dimanche 20 septembre 2026
14h - 18h
Mardi 22 septembre 2026
10h - 12h sur rendez-vous

Artcurial
7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel-Dassault
75008 Paris

Contacts presse

Anne-Laure Guérin
+33 (0)1 42 99 20 86
alguerin@artcurial.com

Déborah Bensaid
+33 (0)6 23 68 46 69
dbensaid@artcurial.com

À propos d'Artcurial

Fondée en 2002, Artcurial, première maison de ventes aux enchères en France basée à Paris, conforte en 2025 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 4 lieux de ventes à Paris, Monaco, Marrakech et Bâle, la maison totalise 208,6 millions d'euros en volume de ventes en 2025. Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

www.artcurial.com

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Marrakech, ainsi qu'une présence en Autriche et en Espagne. Afin de renforcer sa présence en Suisse, Artcurial s'est associée en 2023 à la maison de ventes Beurret Bailly Widmer et a inauguré en mars 2025 un nouvel espace à Genève.

ARTCURIAL